

# QUÉBEC

## *The Country House* *La Maison Rurale*



BY GERARD MORISSET



*This farm-house dating from 1690 affords a typical example of the classical style of the seventeenth century.*

*Cette maison de ferme, commencée en 1690, est un bon exemple du style classique du XVII<sup>e</sup> siècle.*

## **Quebec—The Country House** **Québec—La Maison Rurale**

by GÉRARD MORISSET

*Inventaire des oeuvres d'art photographes, except where otherwise credited.*

**B**EFORE ENTERING the subject of my study, certain general considerations should be outlined.

From the earliest days of American history it has been shown that so long as any colony keeps in close contact with the parent country it remains a province, however distant, of the native land, maintaining the same customs, language, religion, architecture and way of life as its land of origin. This is essentially true of the settlements which various peoples of Europe have made throughout the centuries on the

**A**VANT D'ABORDER le sujet de mon étude, il est des considérations générales qui s'imposent.

Aussi longtemps que les pays d'Amérique restent en contact étroit avec leurs mères-patries européennes, ils en constituent une province lointaine; ils vivent la même existence que celle de leurs patries d'origine; ils conservent les mêmes coutumes, la même manière de se vêtir, le même langage, la même foi, le même art de bâtir, le même style, bref la même civilisation. C'est particulièrement vrai de la

American continent such as New England, Florida, California and Mexico, and the most outstanding example is that of Nouvelle-France (New France). However, where the new settlements have broken relations with the parent country either by conflict or by political agreement, they develop during a certain period according to their own mentality; they try to be themselves through a realization of their own culture, and they succeed until they are compelled to yield to the pressures imposed by expansion and commercial necessities, which slowly bring about a break with the past.

This results in a division in the evolution of the arts; on the one side tradition holds sway, continually renewing fruitful memories of the past. On the other side there is a modern renaissance, bold and new but with a tendency to explore false avenues in groping after the truth.

A French province since its foundation, Nouvelle-France grew normally modelled on various provinces from which its people originally came; a different climate and new mode of living resulted in new forms; there was a search for a manner of living; there was a measure of success, when the Seven Years War (1756-1763) caused interruption. With a return to prosperity around 1780, Nouvelle-France evolved a style, imbued with its own character. It was the Golden Age of our handicraft, and it lasted until the middle of the nineteenth century.

A close study of our country house indicates an intimate merging of two styles: first, the proportions and the technique of the romanesque style, which have been maintained in their purity throughout the French territory, especially in the western provinces; second, the ornamentation and the moulding of the classical style of the seventeenth century — ornamentation of the doorways and the moulding of the overhangs, of the doors and of the windows. When building single houses, our master masons were very successful in the union of these two styles.

Towards the end of the seventeenth century,

Nouvelle-Angleterre, de la Floride, de la Californie et du Mexique; et c'est aussi vrai de l'ancienne Nouvelle-France. Mais quand les pays américains—à la suite de conflits plus ou moins violents, d'arrangements à l'amiable ou d'opérations financières—se détachent de leurs mères-patries, ils évoluent pendant une certaine période au gré de leur génie; ils tendent leurs forces vers l'épanouissement de leur civilisation; ils cherchent à devenir eux-mêmes et ils y réussissent. Cependant, cette période ne dure guère. Adviennent l'expansion de la grande industrie et la vague de fond du romantisme, c'est le ralentissement au point de vue esthétique; c'est la décadence, puis l'affaissement de leurs traditions artisanales; c'est la brisure avec le passé.

D'où deux grandes divisions dans l'évolution de nos arts: la *tradition*, avec ce qu'elle comporte de redites, oui, mais encore de fécondité et de renouvellement; la *renaissance moderne*, avec ce qu'elle comporte de hardi et de neuf, oui, mais encore de tâtonnements, de déchets et de coups d'épée dans l'eau.

Province française depuis sa fondation, la Nouvelle-France se développe normalement sur les divers modèles des provinces qui l'ont colonisée; sous l'influence du climat et des nouvelles habitudes sociales, elle cherche à créer les formes et le décor de son existence; elle se cherche un style de vie; déjà elle voit poindre la réussite, quand la guerre de Sept-ans interrompt momentanément son labeur. Au retour de la prospérité, vers 1780, elle se forge enfin un style et lui imprime ses propres caractères. C'est l'âge d'or de notre artisanat, et il durera jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

En étudiant avec attention notre maison rurale, on constate que s'y fondent intimement deux styles: d'une part, les proportions et la technique propres au style roman, qui se sont longtemps conservées pures sur tout le territoire français, notamment dans les provinces de l'ouest; d'autre part, le décor et la mouluration du style classique du XVII<sup>e</sup> siècle—décor des portails et mouluration des larmiers, des portes et des fenêtres. Dans l'art de construire des maisons isolées, nos maîtres-maçons ont fait merveille avec la fusion de ces deux styles.

Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, deux types de



*The house of Hector Brossard at Laprairie dates from the end of the seventeenth century.*

*L'habitation Hector Brossard, à Laprairie, date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.*

two types of houses were built in Nouvelle-France.

The Montreal house, short, solid, deep, with two enormous chimneys and fire-walls; built of large black or rust-coloured stones, bedded in a thick, whitish mortar; rising from the earth like a domestic fort — is a direct importation from Bretagne. The oldest and most typical is the Brossard house at Laprairie; this style is found in the Island of Montreal, in the region of Varennes and Boucherville, along the banks of the Richelieu, and north of Lac des Deux-Montagnes. The Varennes district contains several of these houses; some are small, such as the charming Joseph Chaput house in the district of La Petite-Prairie, others are impressive and spacious buildings such as

maisons apparaissent en Nouvelle-France.

La maison montréalaise, courte, massive, profonde, flanquée de cheminées énormes et de coupe-feu, construite de gros cailloux noirs ou de ton rouille, noyés dans un épais mortier blanchâtre, semblant sortir de terre comme une forteresse domestique, la maison montréalaise nous vient directement de la Bretagne. La plus ancienne et l'une des plus caractéristiques de ce type est la maison Brossard, à Laprairie; on trouve ce type dans l'île de Montréal, dans la région de Varennes et de Boucherville, sur les bords de la Richelieu et au nord du lac des Deux-Montagnes. Le territoire de Varennes est abondamment pourvu d'habitations de ce genre; les unes sont toutes menues, comme l'élégante maison Joseph Chaput, dans le rang de la Petite-Prairie; les



*The chimneys and dormer windows are a special feature of the Beauchemin house at Varennes, dated 1770.*

*Les cheminées massives et les lucarnes donnent à la maison Beauchemin, à Varennes, une silhouette particulière. Elle date de 1770.*

the beautiful Beauchemin house. Sometimes two houses are joined, one large, the other smaller. The resulting pyramid is pleasing to the eye.

Whatever their size, the outstanding feature of this type of building is the rough appearance of the stonework, the predominance of the chimneys, the decorative character of the firewalls and the dissimilarity of the windows. Remembering that in France house openings were taxed, it had become usual to build windows of a size proportional to that of the room which they served: a small window for a small room and a large window for a large room. This is the reason that the windows in the gable-ends are much smaller than those of the ground floor.

We might add that the layouts of the various rooms of the comfortable country houses are

autres sont des édifices imposants et spacieux—telle la magnifique maison Beauchemin; parfois, on accole deux habitations, l'une vaste, l'autre de proportions modestes; l'aspect pyramidal de l'ensemble est plaisant.

Quelle que soit leur taille, ce qui frappe dans ce genre d'habitation, c'est l'aspect rugueux de la maçonnerie; c'est l'importance architecturale des cheminées; c'est le caractère décoratif des coupe-feu; c'est aussi la disparité des fenêtres. A cause du souvenir lointain des impôts qui, en France, frappaient les ouvertures, on avait l'habitude de percer les fenêtres proportionnellement au cubage des chambres qu'elles éclairaient: à petite pièce, petite fenêtre; à grande pièce, grande fenêtre. Voilà pourquoi les fenêtres des pignons sont plus petites, et de beaucoup, que celles du rez-de-chaussée.



*Small homes such as the Joseph Chaput house, built in the middle of the eighteenth century, add to the charm of the Varennes district.*

*A Varennes, sorte de conservatoire de l'habitation canadienne, de petites maisons, comme celle de Joseph Chaput ajoutent quelque chose de gracieux à cette charmante région.*

peculiar to the Montreal district. The ground floor was lived in, the upper floor used as an attic; thus there are no dormer windows. At Varennes, for instance, few houses have them. However, the gable-ends often have a high door-window: it was used when storing grain in the attic.

The Quebec house, long, shallow, coated with a light brown mortar or whitewashed; covered with a high roof with dormer windows; its windows framed by shutters, often painted in warm and gay colours — is typical of the Poitevin house, which is also found in Normandy (Cotentin peninsula). This type shows two variations in the roof: it has either two slopes or four slopes (pavilion roof).

Ajoutons que le plan, la distribution des pièces de ces confortables habitations rurales est particulier à la région montréalaise. On habite le rez-de-chaussée; l'étage sert souvent de grenier; d'où l'absence de lucarnes. A Varennes, par exemple, peu de maisons en sont pourvues. Par contre, les pignons sont souvent percés d'une haute porte-fenêtre; elle servait au montage des grains.

La maison de la région de Québec, longue, peu profonde, enduite de mortier d'un ton ocre clair ou blanchie à la chaux, coiffée d'une haute toiture à lucarnes, percée de fenêtres à volets, souvent peinte en tons chauds et gais, est le type de la maison poitevine, qui se retrouve du reste en Normandie.

*Interior of the Moulin de Vincennes. The old stone fireplace lends itself to ornamentation.*

*Intérieur du Moulin de Vincennes, détruit par le feu en 1948. Le foyer en pierre participait au décor de cette pièce.*

G. A. Driscoll





*The Villeneuve homestead at Charlesbourg, dating from the end of the seventeenth century, has a specially fine hipped roof.*

*L'habitation Villeneuve, érigée à Charlesbourg vers 1685, est coiffée d'une fine toiture en pavillon.*

One of the finest houses of the hipped roof type is certainly the Villeneuve homestead at Charlesbourg. It dates from the end of the seventeenth century when parents with large families and servants were housed comfortably in spacious homes. The proportions of the Villeneuve house are perfect. A few of the hipped roof houses are still to be found on the Île d'Orléans, along the Beaupré shore, at Ancienne-Lorette, at Beaumont, and Giffard. Usually, they are constructed of stone, with roofs more or less high pitched, but some, such as the Boivin house, are made of wood.

Houses with high sloping roofs are much more common. Among the more notable ones are the Denis house at Neuville, the Morisset house at Cap-Santé, the Létourneau house at

Ce type comporte deux variantes qui affectent la toiture: ou bien elle est à deux versants, ou bien elle est à quatre versants (toiture en pavillon).

La plus majestueuse des maisons couvertes en pavillon est assurément l'habitation Villeneuve, à Charlesbourg; elle date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, du temps où les grandes familles se logeaient bien, parents, enfants et domestiques; ici, tout est harmonieux, serein; les proportions sont parfaites. Il existe un certain nombre de maisons de ce genre dans l'île d'Orléans, sur la côte de Beaupré, à l'Ancienne-Lorette, à Beaumont, à Giffard. Parfois, elles sont en bois, comme la maison Boivin; la plupart sont en pierre, avec des versants plus ou moins inclinés.

La maison dont la toiture est à deux versants

*Right:—The Boivin house at Ancienne-Lorette was built of wood, in place of stone, at the beginning of the eighteenth century.*

*A droite:—Contrairement à la coutume du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la maison Boivin, à l'Ancienne-Lorette, est construite en bois.*



*The Morisset farm-house, at Cap-Santé, has withstood the ravages of time since 1696.  
La maison de la ferme Morisset, au Cap-Santé, résiste aux injures du temps depuis l'année 1696.*





*The Denis house at Neuville is remarkable for its very high pitched roof.*

*Ce qui caractérise la maison Denis, sise à Neuville, ce sont ses proportions romanes et les lignes de son pignon.*

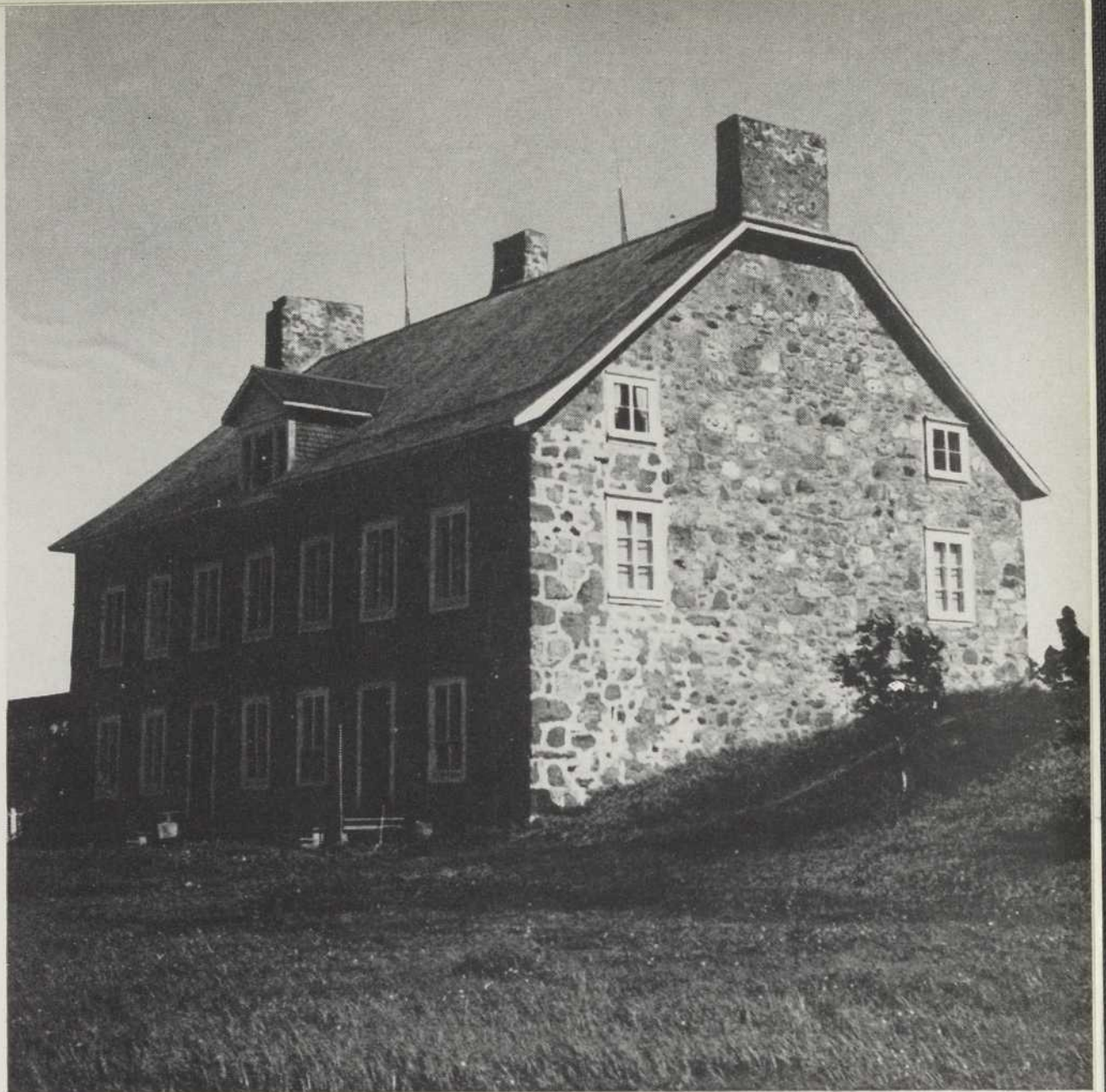
Saint-Roch-des-Aulnaies. From Trois-Rivières to Malbaie and from Nicolet to Notre-Dame-du-Portage, there are hundreds dating from the French regime. But no two are identical: each has its individuality in proportions, aspect and moulding. On the north shore of the St. Lawrence, from Grondines to Beaupré, this variation of the Quebec house has a characteristic outline; this is because they are built on an incline, resulting in a two-storied frontage with only one storey at the rear. The ground floor served as a blacksmith's, wheelwright's or tinsmith's shop and the family occupied the upper floor and the attic. There is therefore at the front a stair and a gallery. The Henri Parent house at Giffard is an example.

Though dormer windows may not be the

est beaucoup plus répandue que la précédente. Il y en a de fameuses, comme la maison Denis, à Neuville, la maison Morisset, au Cap-Santé, l'habitation Létourneau, à Saint-Roch-des-Aulnaies. Des Trois-Rivières à La Malbaie et de Nicolet à Notre-Dame-du-Portage, il en existe des centaines qui remontent au Régime français. Mais il n'y en a pas deux qui soient semblables; chacune a ses caractères, ses proportions, son allure générale, sa mouluration. Sur la rive nord du Saint-Laurent, des Grondines à Beaupré, cette variante de la maison québécoise a une silhouette particulière, qui lui vient de ce qu'elle est adossée à la côte; elle a deux étages à la façade et un seul à l'arrière; le rez-de-chaussée est occupé par une boutique de forgeron, de charron ou de ferblantier; la famille vit à l'étage et sous les

*The solid home comfort of this period is well indicated by the Létourneau house at Saint-Roch-des-Aulnaies.*

*L'habitation Létourneau, à Saint-Roch-des-Aulnaies, symbolise l'aisance de l'époque 1800 et le confort de ses habitations campagnardes.*



*On the north shore of the St. Lawrence there is a typical variation because most of the houses are built against an incline, so there are two storeys in front, and one at the back.*

*Sur la rive nord du Saint-Laurent, maintes maisons sont adossées à la côte; elles ont deux étages à la façade et un seul à l'arrière — ce qui leur donne une silhouette typique.*



*Detail of five dormer windows in a house at Beaumont.*

*Détail des lucarnes de la maison Pelletier, à Beaumont.*

fashion in the Montreal region, they were, for the houses east of Trois-Rivières, at once necessary and ornamental. There are two forms: a vertical frontage and a sloping one. These dormers are often grouped in uneven numbers.

During a great part of the eighteenth century, the two types of houses gradually evolved, with adaptation to the ways of the people and to their dispersion over great areas. Nevertheless, the masons and carpenters, through their journeyings at this period, were able to note improvements which some of their number had introduced in the building trades, and were impressed by new forms seen here and there—the outcome of construction necessity or aesthetic fancy. Above all, they had sound technical tradition and deep affection for their trades. As a result, from the two types of houses I have described, there evolved the Canadian house, which between 1780 and 1820 attained its definite character.

On the Island of Montreal, in the Varennes

combles; elle possède donc toujours à la façade un escalier et une galerie; telle est la maison Henri Parent, à Giffard.

Si les lucarnes ne sont pas de mode dans la région de Montréal, elles sont une nécessité et un ornement dans les maisons à l'est des Trois-Rivières. Il y en a de deux formes: à front vertical ou à front fuyant. Souvent, elles sont groupées par nombre impair.

Pendant une grande partie du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces deux types d'habitations évoluent avec lenteur, en s'adaptant aux moeurs des habitants et à leur dispersion sur un immense territoire. Cependant les maçons et les charpentiers voyagent beaucoup en ce temps-là; ils se rendent compte des améliorations que certains d'entre eux apportent aux éléments essentiels de l'habitation; ils sont sensibles aux formes nouvelles qui surgissent çà et là par nécessité constructive ou par fantaisie esthétique; surtout ils possèdent de saines traditions artisanales et ils aiment profondément leurs métiers. Il n'en faut pas davantage pour que, des deux types que je viens de décrire, naisse la maison canadienne.

and Richelieu districts, on the Beaupré shore and on the south shore of the St. Lawrence, from Becquets to Kamouraska, there are many houses built of stone which possess in common the fine quality of the type, and are noteworthy for their gracious proportions and beautiful simplicity of frontage. To mention a few among them: the Angers and Soulard houses at Neuville, the Proulx house at Nicolet, the Hêtu house at Lanoraie, the Cauchon house at Château-Richer and the Filiatrault house at Sainte-Rose. These are the masterpieces of an epoch when careful thought was given to the plan and form of buildings. At that time, particularly in the villages that were founded around 1800, thousands and thousands of houses, built of stone or wood, were constructed. Oddly enough, the use of wood did

C'est entre 1780 et 1820 qu'elle acquiert ses caractères définitifs. Dans l'île de Montréal, dans les régions de Varennes et de la Richelieu, sur la côte de Beaupré et sur la rive sud du Saint-Laurent, des Becquets à Kamouraska, nombreuses sont les maisons de pierre qui possèdent des qualités communes de premier ordre et qui émerveillent le passant par leurs proportions séduisantes et par la simplicité de leurs façades. Citons-en quelques-unes: les maisons Angers et Soulard, à Neuville; la maison Proulx, à Nicolet; la maison Hêtu, à Lanoraie; la maison Cauchon, au Château-Richer; la maison Filiatrault, à Sainte-Rose, etc. Ce sont là les oeuvres maîtresses d'une époque où l'on a soigné particulièrement le plan et la silhouette des habitations. Il s'est construit alors, surtout dans les villages qui ont commencé à se former vers 1800, des

*Much care was bestowed on the planning of houses such as the Filiatrault house at Sainte-Rose (Ile Jésus). It dates from 1780.*

*A l'époque 1780, on apporte beaucoup de soin au plan de certaines habitations—telle la maison Filiatrault, à Sainte-Rose (île Jésus).*



not affect the form of these houses which were gabled like the stone houses perhaps from habit, perhaps from aesthetic feeling. Then the carpenters used their skill in making the doors and window frames.

Around 1840, another variation appeared in the suburbs of our cities: houses of Scotch brick, with hipped roofs. True, the variant was nothing new since it already existed in the Villeneuve house at Charlesbourg and in other houses of the same type; but the Anglo-Norman villa, such as the Turcot house in Sillery for instance, has a less high roof and is usually surrounded by a gallery. There are still more than two hundred houses of this kind, with slight variations in form, but always of good proportions.

This domestic architecture, pleasing in itself, is agreeably added to by the dependencies that belong to it; for it must be remembered that the farm of those days had to be self-sufficient. The *habitants* did not grind wheat, since the

milliers et des milliers de maisons, les unes en pierre, les autres en bois. Chose curieuse, le bois n'a exercé aucune influence sur la forme même des maisons; on les galbait comme des maisons de pierre, par habitude, peut-être par souci esthétique; et alors les menuisiers déployaient toute leur dextérité dans la taille des portes et des fenêtres.

Aux environs de 1840, une autre variante d'habitation apparaît dans les banlieues de nos villes: c'est la maison en brique d'Ecosse, couverte en pavillon. A vrai dire, cette variante n'est pas une nouveauté puisque nous l'avions déjà avec l'admirable maison Villeneuve, à Charlesbourg, et les autres habitations qui ont été construites d'après le même style. Mais la villa anglo-normande—telle la maison Turcot, à Sillery—a une toiture moins aiguë et, de plus, elle est en général entourée d'une galerie. Il existe plus de deux cents maisons de ce genre; la variété de leur silhouette est assez faible, mais leurs proportions sont toujours agréables.

Cette architecture domestique, admirable en elle-même, est souvent rendue plus attachante

*This villa at Sillery is the Turcot house and was built about 1845.*

*Construite en brique d'Ecosse vers 1845, la villa Turcot, à Sillery, est une heureuse variante de nos maisons couvertes en pavillon.*





*This is the house at Carillon, Argenteuil County, where Sir Adolphe Routhier wrote the poem O Canada. The house shows much good carpentry in its door and window frames.*

*Dans cette maison, sise à Carillon (Argenteuil), sir Adolphe Routhier a écrit "O Canada". La menuiserie de la porte et des fenêtres est particulièrement soignée.*

Driscoll, Quebec Provincial Publicity Bureau

*seigneurs* had the monopoly of the water-mills or windmills. But they baked their bread, made their butter and cheese, wove their wool and flax for their clothing, often made their furniture; in short, they supplied themselves with almost all the necessities of life — hence the need of various buildings adapted to special uses.

Among these, the barns were the most important. Very few of those built during the French regime remain. Constructed of wood, they could not resist weather and time and had to be replaced. A few dating from the end of the eighteenth century, however, are still standing. Their form differs from one district to another, owing either to different methods

par les dépendances qui l'entourent. Car il convient de se rappeler qu'une ferme d'autrefois est un tout qui doit se suffire à lui-même. Le paysan ne moule pas son blé, puisque c'est le seigneur qui a le monopole du moulin à vent ou à eau. Mais il fabrique lui-même son pain, son beurre, son fromage, ses tissus, ses habits, parfois ses meubles, bref presque toutes les choses qui servent à sa subsistance. D'où la nécessité de dépendances diverses, dont la destination impose des formes spéciales, adaptées à leur utilisation.

Parmi les dépendances, les granges sont les bâtiments les plus considérables. Il en reste peu du Régime français. Construites en bois, elles n'ont pas résisté aux injures du temps et ont été remplacées. Cependant, il en reste



*A masonry bread oven built at the beginning of the nineteenth century at Saint-Philippe-de-Néri.*

*Four à pain couvert en bâtère, à Saint-Philippe (Kamouraska); il a été bâti au début du XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Right:—This bread oven was built of stone at Montmagny at the end of the eighteenth century.*

*A droite:—Four à pain en maçonnerie, dépendant du manoir Dupuis, à Montmagny. Il date de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

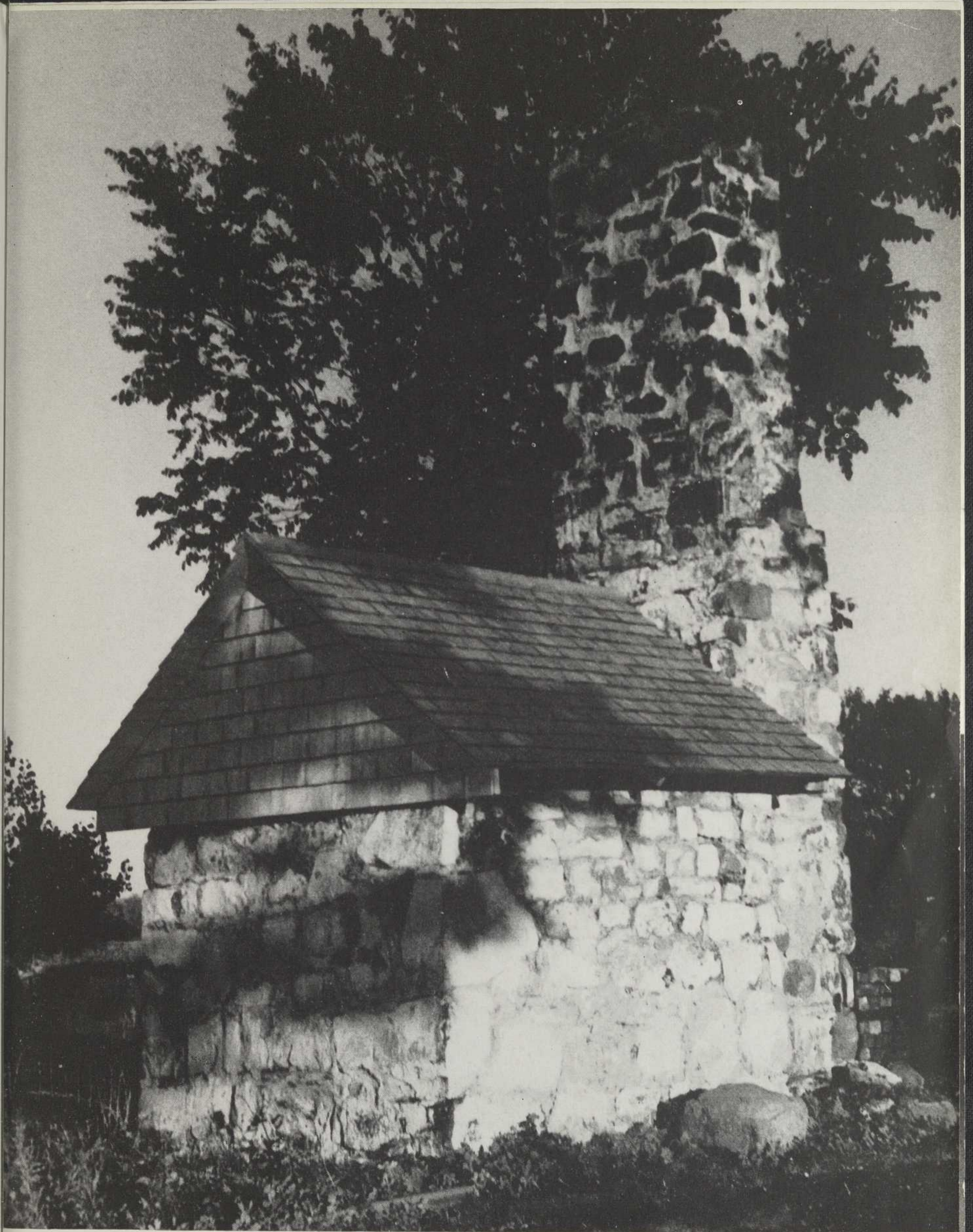
of farming or to different techniques of carpentering. Draughtsmen and water-colour artists, notably Cockburn, Légaré and Krieghoff, have left interesting records of them. In general, they were well proportioned and decorated with taste. Almost invariably, the walls were whitewashed; the roof, door, and windows painted red. There are still in existence, notably in the Yamachiche region, barns with thatched roofs.

The dairies and vegetable storehouses were built of stone. Sometimes these were annexed to the house, but often they were independent structures of fantastic style, such as the vegetable storehouse of the Richard farm at Varennes and the Pouliot dairy at Sainte-Croix. On the Beaupré shore, the vegetables were kept in a root-house, deep in the earth, and vaulted; its façade taking the arched form to give a half-moon effect. Their usefulness is now giving way to modern refrigeration.

The bread oven is a picturesque part of the house, and, usually, in the Montreal area, is

quelques-unes de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du début du siècle suivant. Leurs formes varient d'une région à l'autre, soit à cause des différences dans la culture de la terre, soit à cause des habitudes artisanales des charpentiers. Les dessinateurs et les aquarellistes, notamment Cockburn, Légaré et Krieghoff, en ont laissé des représentations fort intéressantes. Elles sont en général bien proportionnées et moulurées avec goût; leur toilette est presque invariable: murs blanchis à la chaux, toiture et chambranles peints en rouge. Précisons qu'il existe encore des granges couvertes en chaume, notamment dans la région d'Yamachiche.

Les laiteries et caves à légumes sont en pierre comme la maison. Parfois elles sont accolées à l'habitation, en forme d'appentis. Souvent elles sont indépendantes de la maison; elles sont alors silhouettées d'une façon fantaisiste—telles la cave à légumes de la ferme Richard, à Varennes, et la laiterie Pouliot, à Sainte-Croix. Sur la côte de Beaupré, la cave à légumes est creusée dans la falaise et voûtée; sa façade épouse la forme de la voûte; elle apparaît donc en demi-lune. L'appareil frigo-





*This is the vegetable storehouse on the Turgeon farm at Château-Richer.*

*Cave à légumes de la ferme Turgeon, au Château-Richer.*

in the cellar. In the Quebec district, it is separate. In fact, it is a cupola or dome of masonry, sheltered by a sloping roof and furnished with a chimney. These little structures, and the dairies and vegetable stores were, in those times, pleasant appurtenances of the farms; their simple forms, their outline and their disparity gave them pictorial charm. The bread oven disappeared earlier than the dairies and the cellars, but there are still a few of them to be seen. The one at the Manoir at Saint-Jean-Port-Joli, erected in 1765, is an architectural gem from every point of view—proportion, design and moulding; another, at the Manoir Dupuis at Montmagny, is of the same type as one saw half a century ago on the south shore. About 1850, the oven became more simplified; at Saint-Philippe-de-Néri, it is merely a vault covered with a saddle-back roof, but still formed with much grace.

One could write at length about the out-buildings of our houses of those days. Made by the same artisans who built our homes, they have a like quality: depth in form, truth in proportions, the same spirit, because they are the work of a homogeneous civilization, of an ethnic group that holds together and is proud of its customs; of a standard (*jurande*) for

rifique est en train de la faire disparaître.

Le four à pain est une dépendance pittoresque de l'habitation. Dans la plupart des maisons de la région de Montréal, il est au sous-sol. Dans la région de Québec, il est isolé. En somme, c'est une coupole en maçonnerie protégée par une toiture à deux versants et pourvue d'une cheminée. Ces petits édifices, y compris les caves à légumes et les laiteries, étaient autrefois la plus belle parure de nos fermes; leur style simple, leur profil, leur dyssymétrie leur donnaient une gentillesse, une grâce infinies. Le four à pain a disparu plus tôt que les laiteries et les caves. Tout de même, il en reste quelques-uns. Celui du manoir de Saint-Jean-Port-Joli, qui a été construit vers 1765, est un bijou d'architecture à tous les points de vue—proportions, dessin et mouluration; celui du manoir Dupuis, à Montmagny, est le type même du four qu'on voyait il y a un demi-siècle sur la rive sud. Vers 1850, ce petit édifice est devenu beaucoup plus simple; à Saint-Philippe-de-Néri, ce n'est plus qu'une voûte couverte en bâtière, mais les lignes sont d'une élégance souveraine.

On n'en finirait pas d'écrire des commentaires sur les dépendances de nos maisons d'autrefois. Construites par les mêmes artisans qui ont érigé nos habitations, elles en ont les mêmes qualités: la même densité dans les

artisans formed and maintained by a strict apprenticeship and animated by a healthy tradition of loving work and "a good job" well done.

For the rest, the artisan tradition is so strong that the introduction, about 1840, of classical architecture brought little change in our domestic architecture. It is true that about 1850 a few manors were built in one or another European style, for example the Manor Masson in Terrebonne; but the idea of change did not spread and the people remained faithful to their old ways. Around 1885, there was a tendency towards transforming the two-sloped roof into the French roof. It is still in the tradition just the same.

Many of these old traditions in building faded away during the First World War. Improved methods of life and agriculture demand improved forms of construction both in homes and farms. Doubtless the genius of French architecture will find some way of carrying the best of ancient traditions into the very van of modern progressive building.

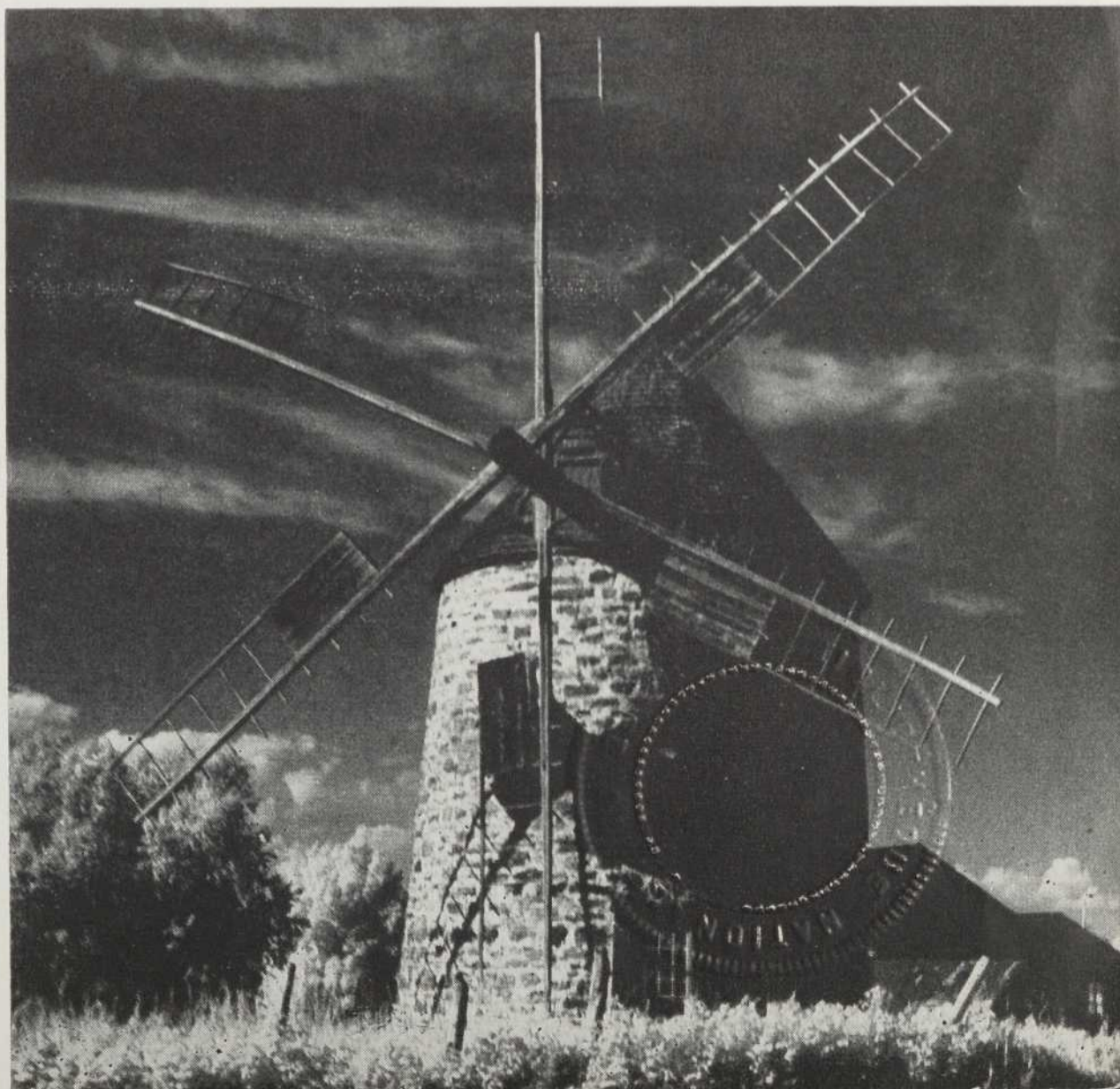
formes, la même légitimité dans les proportions, le même esprit.

Car ce sont les oeuvres d'une civilisation homogène, d'un groupe ethnique qui se tient et qui est fier de ses coutumes, d'une jurande libre d'artisans formés par un apprentissage rigoureux, animés par une tradition saine, aimant le travail et "la belle ouvrage bien faite". Au reste, si fortes sont les traditions artisanales que l'introduction, vers 1840, de l'architecture archéologique apporte peu de changement à notre architecture domestique. Sans doute construit-on vers 1850 quelques manoirs dans l'un quelconque des styles européens—par exemple le manoir Masson, à Terrebonne; mais ces exemples ne sont pas contagieux. Le peuple reste fidèle à ses bonnes habitudes. Vers 1885, il a tendance à transformer des toitures à deux versants en "toits français". Il reste dans sa tradition, dans ses propres techniques.

Il a fallu la guerre de 1914 pour bouleverser les méthodes de bâtir et, du même coup, briser les habitudes artisanales d'autrefois.

*Windmills were the monopoly of the seigneurs. This one at Ile-aux-Coudres dates from 1772.*

*Les moulins à vent et à eau constituaient le monopole des seigneurs. Le moulin à vent de l'Ile-aux-Coudres a été bâti en 1772.*





*Reprinted from—Tiré-à-part du*  
CANADIAN GEOGRAPHICAL JOURNAL  
Ottawa December—Décembre 1958

This authoritative booklet will, we hope, enrich the visit of guests of our province. While the country houses presented here are not open to the public, you will find a study of the exterior of these historic homes most rewarding.

*Published for the*  
PROVINCIAL TOURIST BUREAU

Nous offrons cette brochure à nos visiteurs en raison de sa valeur culturelle. Les habitations rurales qu'elle mentionne ne sont pas ouvertes au public, mais même en se bornant aux extérieurs leur études est d'un vif intérêt.

*Publiée pour le*  
BUREAU PROVINCIAL DU TOURISME

710 Grande-Allée Est  
QUÉBEC, P.Q.

PRINTED IN CANADA IMPRIMÉ AU CANADA



AUGUST-AOÛT 1959